

dra de vous, ce que mon sermon n'aurait peut-être pas obtenu. Et, en effet ce père de famille se corrigea de sa mauvaise habitude, et dès ce moment il devint un père exemplaire.

Parents qui êtes assez malheureux pour scandaliser vos enfants par vos blasphèmes, lisez en frémissant le trait suivant arrivé en France, en dix-huit cent cinquante-un. Pendant les exercices du jubilé qui eût lieu cette année là, un jour, après le sermon du matin, un homme en proie à un terrible désespoir, se présenta au prédicateur, pour lui dire combien il était malheureux : Mon père, lui dit-il, en sanglotant, ayez pitié de moi ! je suis le plus malheureux des hommes, et voici pourquoi : j'avais un seul enfant, un garçon, et comme j'avais la mauvaise habitude de blasphémer le saint nom du bon Dieu à chaque instant, mon fils ne m'a que trop imité. Mais, que j'ai payé cher, le mauvais exemple que j'ai donné ! Imaginez, mon père, qu'il y a à peine six mois, mon enfant âgé de onze ans est tombé gravement malade, et pour comble de malheur, dans sa maladie, il faisait entendre d'affreux blasphèmes, qui épouvantaient tous ceux qui l'approchaient. Ces imprécations me glaçaient le sang dans les veines, car le cri de ma conscience me faisait les plus sanglants reproches. Un jour, ne pouvant plus supporter la peine qui m'accablait, je me jetai à genoux auprès du lit de mon enfant, je pris ses mains dans les miennes, je les arrosai de mes larmes, en lui disant : Mon cher enfant, je t'en conjure, ne blasphème plus ainsi le saint nom du bon Dieu ; il n'y a que lui qui puisse